

Un Chypriote grec a été tué lors d'une manifestation contre la division de l'île

Les soldats de l'ONU ont dû s'interposer

DES MANIFESTATIONS contre la division de Chypre ont tourné à l'affrontement, dimanche 11 août, en plusieurs points de la « Ligne verte » qui sépare depuis l'été 1974 le sud de l'île de la partie nord, occupée par l'armée turque. Un Chypriote grec de vingt-quatre ans, Tassos Isaac, a été battu à mort par un groupe de Chypriotes turcs, près du village de Dherynia, au sud-est de Nicosie, après avoir franchi, avec des dizaines de manifestants, la ligne de démarcation.

Selon différentes sources, une cinquantaine de personnes auraient été blessées lors de ces heurts intercommunautaires – plus de trente du côté grec, sept chez les « casques bleus » de l'ONU, qui ont tenté de s'interposer, et douze du côté turc. Si une douzaine au moins de soldats des deux camps sont morts au cours des dernières années sur la ligne de démarcation (dont un Chypriote grec le 3 juin dernier), c'est la première fois qu'un civil est tué dans la zone-tampon lors d'une des actions de protestation régulièrement organisées du côté grec.

À l'origine, c'est la Fédération des motards de Chypre qui avait eu l'idée d'une manifestation internationale contre la division de l'île. Plusieurs centaines de motards originaires de Chypre et d'autres pays européens étaient partis le 2 août de Berlin en direction de Nicosie, la dernière capitale européenne divisée. Après avoir traversé la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce, c'est près de 7 000 motards qui étaient attendus dans l'île.

Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, avait fait part de son inquiétude au président de la République de Chypre, Glafcos Cléridès, redoutant que la manifestation ne remette en cause le cessez-le-feu maintenu tant bien que mal entre les deux communautés de l'île, où sont stationnés depuis 1964 des soldats des Nations unies. À la demande pressante de M. Cléridès, le président de la Fédération chypriote des motards, Georges Hadjicostas, avait finalement décidé dimanche matin d'annuler le mot d'ordre qui était de franchir la « Ligne verte » pour rejoindre le port de Kyrenia, dans la partie nord. Les autorités du côté turc avaient averti samedi qu'elles feraient tirer sur quiconque traverserait les lignes sans autorisation.

Mais des centaines de motards, rejoints par d'autres manifestants brandissant des drapeaux chypriotes et grecs, sont passés outre.

Selon des témoins, Tassos Isaac a été jeté à terre et battu à coups de barre de fer par des contre-manifestants chypriotes turcs qui avaient eux aussi pénétré dans la zone-tampon sous contrôle de l'ONU. Il est mort avant d'arriver à l'hôpital. Deux autres manifestants, empêtrés dans des fils barbelés, ont été grièvement blessés lors des incidents, suivis en direct par les télévisions chypriotes grecques. En tout, treize personnes, y compris deux policiers chypriotes grecs, ont été blessées par balles, dont cinq à Dherynia et huit à Akhna, à 15 kilomètres plus à l'ouest. À Nicosie, la manifestation n'a pas fait de blessés.

Le porte-parole de la force de maintien de la paix de l'ONU à Chypre (Unficyp), Waldemar Rokoszewski, a jugé qu'il s'agissait « des pires affrontements intercommunautaires depuis 1974 » et que l'interposition des « casques bleus » avait évité un « bain de sang ». Il a critiqué les polices des deux parties, « qui n'ont pas assumé leur responsabilité, qui est d'empêcher les civils de pénétrer dans la zone-tampon », notant que, « d'habitude, les autorités chypriotes turques placent des barbelés à proximité de leurs positions, ce qu'elles n'ont pas fait cette fois-ci ».

LES « CASQUES BLEUS » CRITIQUÉS

Des critiques ont en revanche été adressées aux « casques bleus » pour ne s'être pas plus fermement interposés. Le cordon humain qu'ils avaient déployé le long des 180 kilomètres de la ligne de démarcation a été débordé en plusieurs points.

Après la mort du jeune manifestant, le président Cléridès a dénoncé « encore une violation barbare des droits de l'homme de la part des troupes d'occupation turques et du côté chypriote turc ».

Ces graves événements viennent refroidir les espoirs d'une détente sur l'île de Chypre. Ces derniers mois, tant les États-Unis que l'Union européenne ont multiplié les tournées de consultation des différentes parties intéressées au conflit pour tenter de relancer un processus de paix. – (AP, AFP, Reuter.)

Le Monde 15/8. p.4

GRECE : une frégate de la marine turque s'est échouée, mardi 13 août, à l'est de l'île grecque de Kos, indique un communiqué du ministère grec de la défense, publié mercredi. La Grèce et la Turquie étaient convenues, au début du mois de juillet, de ne pas procéder à des manœuvres militaires en mer Egée entre le 1^{er} juillet et le 1^{er} septembre, mais les relations entre Ankara et Athènes se sont de nouveau détériorées après la publication, il y a une semaine, par le quotidien turc *Cumhuriyet*, d'un rapport militaire turc revendiquant une centaine d'îles, d'îlots et rochers grecs à l'est de la mer Egée. - (AFP.)

Ένας Ελληνοκύπριος σκοτώθηκε κατά τη διάρκεια διαδήλωσης ενάντια στη διχοτόμηση του νησιού. Οι στρατιώτες των Η.Ε. ώφειλαν να παρέμβουν. Περιγραφή των γεγονότων, αναφορά στην κριτική που ασκήθηκε εκ των υστέρων στη στάση των Κυανοκράνων

Μικρό άρθρο για την προσάραξη της τουρκικής φρεγάτας στις 13/8/96 στα ανατολικά της Κω και αναφορά στην επιδείνωση των Ελληνοτουρκικών σχέσεων μετά τη δημοσίευση στην Cumhuriyet στρατιωτικής αναφοράς με τις τουρκικές διεκδικήσεις για 100 νησιά, νησάκια και βραχονησίδες του Αιγαίου.